



*L'après-midi récréative du mardi 10 janvier 2023*

*Une fête pour célébrer le début d'année et les Rois.*

*Jacqueline Robert*

*Notre rencontre réunissait salle Lafage à Croix de Pierre près de trente personnes dont 2 nouvelles accueillies avec plaisir.*

Une année inaugurée sous le signe du mouvement et du rythme reflétant l'esprit de Poursuivre, un Mouvement qui nous propose de donner "du rythme à notre vie"!



Jacqueline Feneyrou a donc animé des séquences en grand groupe ou par 2 pour mettre en pratique une gestuelle et des pas au rythme d'une musique entraînante.

La Voix a été sollicitée avec des petits exercices pilotés par Marie-Agnès Frandon, dans la lecture de poèmes comme ceux écrits avec l'acrostiche du mot Poursuivre publiés dans Résonance. Quelques-uns sont reproduits ici dans notre bulletin.





Un karaoké après un temps d'échauffement animé par Claudie Le Bras nous a fait chanter des chansons populaires ravivant les souvenirs d'un autre temps. Un reportage photo conservera la mémoire de cette fête clôturée par un goûter de galettes, de boissons pétillantes: Blanquette ou Clairette et de friandises appétissantes.

La satisfaction exprimée à l'issue de l'après midi confirme le besoin de nous retrouver en grand groupe tout en nous soustrayant pour un temps aux informations menaçantes qui planent dans notre environnement actuel.

Il ne tient qu'à nous de renouveler l'expérience, une sortie avant l'été, pas encore programmée, sera bienvenue. A vous de donner des idées.

A bientôt pour les journées des mois de février et d'avril. Bon début d'année à tous et toutes.

\*\*\*

\*\*\*

***P**our créer des liens*

***O**uvrir nos esprits*

***U**nir nos forces*

***R**etrouver des amis*

***S**e réjouir de la vie*

***U**tiliser tous nos dons*

***I**nviter largement*

***V**ivre son âge*

***R**ejoignons **P**oursuivre*

***E**t joyeux nous resterons !*

\*\*\*

Le numéro (156) de **Résonance de Janvier 2023** que vous avez entre les mains est remarquable et mérite une lecture attentive et un archivage sérieux. En effet à l'occasion des 50 ans de notre mouvement il fallait non seulement jeter un coup d'œil dans le rétroviseur mais aussi risquer une projection dans l'avenir. C'est ce qu'a fait magistralement notre présidente Catherine Bachellier en pages 4&5.

La rubrique « vie du mouvement » recense les activités de communication de visioconférences, et de journées régionales fort intéressantes.

\*\*\*  
**P**ersévérer partager les possibles  
**O**ser l'ouverture  
**U**tiliser tous nos dons  
**R**êver ensemble  
**S**ourire à la vie  
**U**topie ?  
**I**nitier des possibles  
**V**ouloir vivre tous les instants  
**R**assembler, respecter nos contradictions  
**E**ncourager tous les élans, s'engager !  
\*\*\*

Elle annonce aussi la préparation de la **session philo (13-17 mars 2023)** à Lyon, et les Journées d'Etudes du mouvement (**JEM 2023**) du 1-6 octobre à Besançon.

En prendre connaissance devrait susciter des envies d'y participer pour nombre d'entre nous, ne laissons pas passer ces occasions.

Enfin un dossier très riche relate les célébrations des 50 ans dans les diverses régions et à Toulouse évidemment.

Cette revue, agréablement composée, est une ouverture sur l'ensemble du mouvement qui donne sens à notre appartenance, au-delà du groupe toulousain.

Elle est émaillée d'une dizaine d'acrostiches imaginés par le groupe de Besançon que nous avons lus le 10 janvier et que j'ai eu envie de réutiliser dans ce numéro de l'à-venir.

Jean-Claude Boutemy

PS : Ne pas oublier les filières du futur :  
26 mars au 31 mars 2023 à ANNECY

\*\*\*  
**P**ersévérer partager les possibles  
**O**ser l'ouverture  
**U**tiliser tous nos dons  
**R**êver ensemble  
**S**ourire à la vie  
**U**topie ?  
**I**nitier des possibles  
**V**ouloir vivre tous les instants  
**R**assembler, respecter nos contradictions  
**E**ncourager tous les élans, s'engager !  
\*\*\*

## Les ateliers

### Atelier Europe

L'atelier Europe invite le groupe à venir s'informer et échanger sur *l'EUROPE et les enjeux actuels qu'il lui faut affronter :*

*pandémie, guerre en Ukraine, élargissement ...*

Le mardi 21 mars 2023 de 14h à 17h à la maison des associations de Toulouse

*Plus d'information dans l'avenir du mois de février*

§§§§§§§§

### Journée à thème : 16 Février SALLE SANSUBRA

« *ECologie ou croissance ECONomique ?* »

Nous sommes tiraillés entre des discours contradictoires. D'un côté, on nous invite fortement à rouler moins vite, utiliser moins de plastique, économiser l'eau, moins se chauffer, au nom d'un « c'est bon pour la planète » et, d'un autre côté, nous sommes aussi fortement invités à remplacer notre voiture, nos outils numériques, changer de vêtements... Le tout dans un monde menaçant, complexe, peu compréhensible et imprévisible.

Alors on fait quoi ? Comment se dépêtrer de ces injonctions contradictoires ?

La journée permettra individuellement et ensemble de parcourir un chemin afin d'être un peu plus éclairés sur ce qui se passe, sur les enjeux en cours. Elle vous invitera à dire vous-même où vous en êtes, ce que vous faites, ou pas, et proposera des outils, des approches afin de rendre plus concret, et d'élargir ce que chacun peut/veut faire, ou ne pas faire, et comment. L'important est que chacun puisse y trouver ce qui est juste pour lui/elle dans une perspective ouverte le plus possible sur l'espérance.

*Didier Robert*

§§§§§§§§

### Marche

*Annie Rousseau*

Après plusieurs jours de pluie, enfin une éclaircie !

Quelle chance, nous avons justement choisi cet après-midi pour organiser une petite marche de 4 kms suivie d'un gouter bien à l'abri ... Nous étions 14, un peu serrés, à fêter dans la bonne humeur le nouvel an et les rois !

Nous espérons être aussi nombreux à la prochaine sortie le **mercredi**

**1er février !!!**

§§§§§§§§



## Expressions personnelles

### Les trains de l'urgence

Texte de David-Marc D'Hamonville, moine bénédictin à l'abbaye d'En Calcat  
Travaillé à l'atelier « Voix », et lu le 10 janvier par Marie-Agnès Frandon

Aime une chose à la fois, aime la dure loi du temps qui ordonne et qui dure et qu'il faut endurer. Ne raccourcis pas le temps qui passe, endure-le, et choisis tes instants, tes minutes, tes heures. Ne te laisse pas happer par le grand train de l'urgence, souris-lui d'un peu loin.

Où vont-ils, tous ces gens-là, affairés, effarés ? Ils ne le savent pas, ils sont emportés, ils s'en vont en captivité. Ils ont sur eux tous leurs bijoux, leurs billets, leurs cartes de crédit, ils sont flambants, mais ils ne savent pas où va le train. L'espace d'un instant, ils s'en inquiètent, et puis chassent la peur : allons prendre un café, quelques claquements de doigts, voilà, mon étui, l'écran, le joli monde, non, tout est là, j'ai bien tout, pourquoi m'inquiéter.

Les trains ou les avions ne manquent jamais, prêts à partir à toute heure, à t'emmener. Le ticket, c'est toi, ta servitude, tu paies avec ta signature, ton ID, ton code secret, tu paies pour partir.

Reste donc, demeure, c'est gratuit. Cueille la fleur des champs et ce joli feuillage, cueille le jour, il est donné. Ouvre les yeux, veilleur.

§§§§§§§

**Un temps pour se réinventer** et se consacrer à des activités de vocation...

*Chantal Hébrard Philippe.*

Le sociologue Serge Guérin, spécialiste des questions liées au vieillissement, considère que, durant la retraite, l'engagement citoyen est librement choisi.

Nous, les poursuivants, avons choisi librement de participer à ce mouvement « Poursuivre ».

C'est pourquoi le report de l'âge de la retraite peut nous interroger.

Olivier Dussopt, actuel ministre du travail, qualifiait d'injuste une réforme qui ferait travailler les citoyens plus longtemps. C'était en 2010. Il était député PS, et dénonçait une réforme « qui écarte d'emblée la recherche d'autres recettes et la mise à contribution de l'ensemble des revenus, et en particulier ceux issus du capital. Entre les niches fiscales et le bouclier du même nom, beaucoup pourrait être fait pour que les efforts ne portent pas encore une fois sur les seuls salariés ».

Macron disait en 2019 : « Aujourd'hui quand on est en difficulté, bon courage déjà pour aller à 62 ans »

La plupart d'entre nous avons eu une carrière privilégiée, cela ne nous empêche pas d'ouvrir les yeux sur les autres ...

Pendant ces années de retraite, du temps se libère pour être présent à nos proches quand cela devient difficile (personnellement ma maman, mon frère et le papa de mes enfants sont décédés pendant les 6 premières années de ma retraite).

On peut profiter d'une santé correcte pour faire du sport, par exemple, dans le cadre de FFRS « la retraite sportive » (j'ai eu l'occasion, la chance, de faire le GR20 en Corse, de parcourir les Dolomites etc.) ou de laisser libre cours à son inspiration artistique (le confinement a été pour moi l'occasion de me remettre au piano).

Ce temps permet d'apprendre le rôle de Mamie ou de Papi auprès des petits-enfants, et se réjouir d'avoir des disponibilités pour relayer les parents (Voilà 10 ans que je partage mes mercredis avec mes petits-fils).

Même si les capacités cognitives baissent parfois, il reste, éventuellement, encore suffisamment de neurones pour aider des jeunes en difficulté à avancer dans leur scolarité (pour l'instant, je n'arrive pas à m'arrêter d'enseigner...)

Et, comme Montaigne (qui a pris sa retraite de parlementaire à 38 ans !), nous savons que le temps est compté. Dans un chapitre du livre I des Essais, intitulé "De la solitude", le néo-retraité assume son choix : "C'en est assez de vivre pour autrui : vivons pour nous au moins ce bout de vie." Ce n'est pas qu'il critique ou méprise l'engagement dans la sphère professionnelle, l'action collective, la fierté du travail bien fait, la reconnaissance qu'on en tire. Mais la vie est faite, selon lui, de deux parts tout aussi indispensables : l'implication dans les affaires du monde et l'attention exclusive à soi ainsi qu'à ses proches.

§§§§§§§

## **Enfin, une utopie concrète et mobilisatrice ?**

*Christian Clastres*

Le problème de l'immigration heurte depuis de nombreuses années les fondements de nos démocraties dont un des principes est la fraternité, et, au sein de notre mouvement Poursuivre nos « consciences personalistes ». D'autant que les projections d'avenir montrent un accroissement inéluctable des migrations suite aux conflits présents dans de nombreux pays, au renforcement des inégalités mondiales ou aux difficultés de survie liées au changement climatique.

Face à des problèmes humains souvent dramatiques (noyades en mer, familles éclatées dans les déplacements, politiques de fermeture dans les pays dits d'accueil...) il y a de nombreuses bonnes volontés, souvent encadrées par des associations qui tentent de prendre en charge un bout des difficultés (logement, alphabétisation, secours alimentaire, aide aux démarches...), mettant ainsi en pratique leur conviction que « le chemin du prochain passe par l'accueil du lointain ».

Tout en reconnaissant la nécessité et l'importance de ces réseaux d'entraide, n'est-il pas nécessaire qu'au niveau international, comme on a su le faire pour les Droits de l'Homme, soit reconnu, et codifié, et appliqué et garanti « le droit d'immigrer, d'accéder et de s'installer dans un autre pays », droit qui ne relève aujourd'hui d'aucune convention internationale.

C'est cette révolution du droit que propose **Marie-Laure MORIN** dans un livre paru en mai 2022 : « l'hospitalité, un droit fondamental » (éditions Syllepse) et qui sera au cœur de la conférence suivante :

Conférence-débat organisée par le GREP, le **samedi 18 février à 16h30.**

MJC Pont des Demoiselles.(63 bis avenue A. de St Exupéry)

**Refaire de l'hospitalité une valeur, accueillir les étrangers en hôtes,**

par Marie-Laure MORIN, juriste spécialisée en droit du travail,

Déléguée du Défenseur des Droits en Haute-Garonne, bénévole pendant 10 ans à la Cimade.

§§§§§§§

## **Il y a de Moi chez l'Autre**

Didier ROBERT

*De l'anthropophagie aux étrangers en passant par les végétariens, les grands singes et les végans.*

Parcourons plusieurs étapes dans notre longue histoire. On peut raisonnablement considérer que l'anthropophagie a à peu près disparu aujourd'hui. Plus récemment la nourriture végétarienne est née. Depuis quelques dizaines d'années on découvre que les grands singes, et maintenant même d'autres animaux, ont des comportements qui ressemblent aux nôtres. Les végans vont plus loin en refusant toute consommation à base d'animaux. Notre histoire dans ce cadre-là est celle de la découverte peu à peu que beaucoup d'êtres vivants sont plus proches de nous que nous ne l'avions cru. Comme si nous avions évolué selon une loi humaine formulée ainsi :

*« Quand je vois un peu de Moi chez « l'Autre », quand il me « ressemble », j'ai plus facilement de la compassion, du respect pour lui, je suis moins enclin à le nier, le détruire ».*

Par contre, les « étrangers » nous arrivent aujourd'hui en grand nombre et le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne sont pas particulièrement les bienvenus pour une partie des français. Pourtant l'écart entre nous doit être moins grand qu'avec ces grands singes qui eux nous font fondre, non ?...

Alors appliquons-la cette loi, entrons concrètement, réellement en contact avec nos étrangers, cherchons, trouvons ensemble en quoi nous nous ressemblons, tellement ! Et cela va arriver, inexorablement, c'est notre nature, et le plus tôt sera le mieux.

Allons-y ? PAS SI FACILE. Cela s'apprend, nécessite un travail personnel difficile dans deux directions : soi-même avoir une bonne sécurité intérieure, et savoir s'ouvrir aux autres à leurs différences, pouvoir les entendre, les accepter sans les partager, avoir la curiosité de l'Autre, « aller sur sa colline » dit joliment la CNV (Communication Non Violente). Bref c'est la prochaine étape de notre Histoire, à réussir le plus vite possible sous peine de très graves problèmes.

§§§§§§§§

## **Spiritualité :**

Odile Delorme

*Parlez-vous « girafe » ?*

*Nul doute que cela vous rappelle la CNV (communication non violente). En effet la girafe a été choisie pour représenter la CNV car c'est le mammifère terrestre qui a le plus gros cœur compte-tenu de sa taille. La CNV, aussi appelée langage du cœur, vise à favoriser des échanges où nous écoutons avec empathie et nous exprimons à partir d'élan du cœur.*

*Le génial Marshal Rosenberg est la référence dans ce domaine. Il commençait parfois ses exposés par une petite chanson de son cru qu'il accompagnait à la guitare.*

*Je vous transcris la traduction de l'une d'entre elles en vous priant d'excuser la maladresse de certaines expressions due au changement de langue :*

« Je ne reçois jamais autant que lorsque tu « prends » quelque chose de moi,  
Quand tu comprends la joie que j'ai à t'offrir quelque chose  
Et aussi lorsque tu sais que le don que je te fais n'est pas pour te rendre débiteur  
Mais simplement parce que je veux vivre l'amour que j'éprouve pour toi.  
...../.....Lorsque tu m'offres quelque chose,  
je t'offre ma manière de le recevoir,  
Et je suis comblé...

§§§§§§§§

*« Le jour que tu passes sans amour  
Ne mérite pas que le soleil l'éclaire  
Et que la lune le console. »*

*Omar Khayyam (poète et mathématicien persan)*

\*\*\*

## *Ce matin*

Ils sont revenus les cormorans. Insensibles au temps qu'il fait, ils sont seuls à la surface du lac. Acrobates et cabotins, ils font des figures de sorcières avec leurs grandes ailes ouvertes en train de sécher.

En les observant, je pense aux marches au bord de la mer dans le vent et la pluie et les regarder soigne un peu ma nostalgie de la Bretagne.

Le ciel est couleur de plomb, ténébreux, un ciel d'apocalypse en forçant le trait, lui fait trembler notre cœur de compassion pour ce qui se perpétue à quelques milliers de km de là : le froid glacial, l'obscurité, la faim, la terreur...

*Le ciel s'abaisse, il vient et devient terre :  
et quand la terre se soulèvera-t-elle pour devenir ciel ?*

*Angelus Silesius*

§§§§§§§§

## *Noël en Guyane,*

*Annie Rousseau*

*Chez ma fille Cécile qui a été séduite par ce bout de terre lointain et un peu mystérieux, il y a près de 25 ans. Après y avoir vécu 10 ans (1977-1981 et 1995-2001), nous y retournons régulièrement ....*

*... à tous ceux qui m'ont enviée de partir au soleil et à tous les autres !*

A peine débarqués de l'avion, une bonne averse précipite la montée en voiture ! C'est juste un grain, il paraît... Le lendemain matin un ciel gris foncé éclate en cataractes inondant le jardin... une courte éclaircie s'ensuit nous laissant le temps d'aller jusqu'à la plage à 2 ou 3 kms. La mer est agitée et peu accueillante ... Le 23 décembre nous partons pour les Iles du Salut qui accueillirent les bagnards jusqu'en 1945 (?) Le réveillon se fera dans un bâtiment du bagne « gestion des stocks » relooké en gîte où une quinzaine de lits « picot » surmontés de moustiquaires efficaces nous attendent... La messe de Noël sera dite à la chapelle du bagne à 20h, nous y montons à la lueur de nos téléphones par un chemin humide et glissant. La chapelle est fermée par précaution nous dit-on, ce qui ne nous empêche pas de chanter avec entrain et conviction le Glo-o-ri-a et d'autres chants de Noël sur le parvis ! Juste quelques gouttes de pluie ... Les deux nuits qui suivent sont copieusement arrosées et ventées, mais nous sommes au chaud !

On ne peut pas aller aux îles sans se baigner dans la piscine des bagnards, construite par eux-mêmes avec des grosses roches qui laissent passer l'eau de mer sans les requins ! L'endroit est dangereux et terriblement glissant... et ce matin là, encore plus à cause des énormes vagues ... Pourtant on s'y baigne, même moi ! Ce fut le seul bain en 3 semaines ! De retour à Cayenne, pour cause ou grâce aux pluies fréquentes, nous sommes devenus des pros du scrabble ou des ... dominos ou du rumikub (je peux donner des cours).

Pendant ce temps, nos hôtes nous préparent une sortie en bateau jusqu'à la crique des cascades : lieu idyllique à 3 h de bateau de la maison. Un rayon de soleil à ce moment nous fait dire oui. Là bas, c'est carbet dodo, hamac et barbecue et 2 bateaux pour les vivres et les personnes.

C'est parti, on remonte le fleuve qui devient rivière, puis crique c'est à dire étroit, encombré de branches, de lianes ou de rochers, une conduite à risques mais il ne pleut pas ! L'arrivée est magique, une cascade d'eau claire entourée de palmiers (ceux qui donnent le coeur de palmier). Le carbet est grand, on accroche les hamacs, la nuit tombe vite, la table est vite mise. On mange à la lumière des bougies, quelques-unes restent allumées pour la nuit. Plus un bruit, que le croassement des crapauds. Le retour est dantesque, sur l'un des bateaux on a perdu une moitié de pale d'hélice, sur l'autre des rivets ont sauté, les pilotes semblent inquiets. On charge et on rentre. On profite d'un raccourci « l'écluse » creusée par des bagnards au siècle dernier. Les bateaux raclent et la pluie se met à tomber, en quelques secondes on est trempés et transpercés par des flèches glacées malgré les ponchos, on est pliés en deux... Seuls les pilotes scrutent l'eau et zigzaguent pour éviter les lianes et les branches ... 2 heures de supplice pour déboucher enfin sur le fleuve, un dernier effort pour sortir les bateaux, on décharge, on se sèche, il fait presque nuit quand la pluie s'arrête enfin ...



Deux jours plus tard, fatigués mais avec des souvenirs plein la tête, on reprend l'avion pour Toulouse, où on retrouve .... la pluie !!!!!

§§§§§§§§

**L'effondrement** ... et si on en parlait ?

Jean-Claude Boutemy

Evidemment le mot fait peur, comme pour la décroissance, alors qu'on n'a pas pris la peine de préciser de quoi l'on parle : décroissance de quoi, effondrement de quoi ? Dans les deux cas il est indispensable de rentrer dans le vif du sujet.

C'est ce que font très bien Pablo Servigne et Gauthier Chapelle dans leur dernier ouvrage paru au Seuil en septembre 2022 : « **L'effondrement (et après) expliqué à nos enfants ... et à nos parents** ». J'ai été très impressionné et séduit par cette écriture simple et fluide, au point que je l'ai offert à tous mes enfants, neveux et nièces pour Noël !

Propos pédagogique fait de dialogues, avec sa fille de 13 ans, adolescente effrayée par ce que son père lui révèle, fils de 20 ans déjà militant à Extinction Rébellion, et parents sur la réserve et la défensive. A chaque fois le discours n'est pas purement intellectuel mais teinté de sensible et d'affectif, adapté à l'interlocuteur.

Apprivoiser le mot et la chose, en famille, défi réussi.

